

*On y refa (38) à son plazi.
De beir' on cou quand on a lo lazi,
Que fa de bien par ou qu' i pôsse!*

« Maucorbleu, remplissez tout plein! — Je vous l'ai dit, j'aime le vin, — le bon vin, les petites tasses. — Bu à petits coups, il (le vin) délasse. — On recommence à son plaisir. — De boire un coup, quand on a le temps, — que cela fait du bien où il passe! »

ONJEUME COPLÈ

*Bevin on cou, bevin-z-in dou,
E dzamè trai no-z-an fai pou.
Un cou n'arouze qu'una braiza (39).
Pè bin bér' à la cozonaiza,
Ei fô repèquo (40), mon patron (40 bis)!
Que ne bè pò à la repetechon (41),
O pour' ami, pôsse per Vaiza (42)!*

traduit *per la cardî* par « pour le quart d'heure », ce qui est impossible phonétiquement. Je suis persuadé qu'il faut lire la reprise du juron *malacardi*.

(38) Mot à mot *on y refait à son plaisir*, on le fait de nouveau à son plaisir.

(39) *Ina braiza*, un tant soit peu, littéralement une miette, un débris. Dérivé de *briser*.

(40) Littéralement repiquer. Tout le monde à Lyon connaît la locution *repiquer du même*.

(40 bis) *Mon patron*, terme de politesse affectueuse.

(41) « Boire à la répétition », répéter de boire. *Tion = chon* est particulier à la région et aussi à la région de Lentilly.

(42) On dit à Lyon de quelque chose de volé, de perdu : « Il a passé par Vaise. » C'est probablement le souvenir d'un temps où les attaques à main armée étaient fréquentes au sortir de Vaise, sur la